



Chapitre d'actes

2011

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Les proxènes: amis ou ennemis de la cité ?

Giovannini, Adalberto

How to cite

GIOVANNINI, Adalberto. Les proxènes: amis ou ennemis de la cité ? In: Amis et ennemis en Grèce ancienne. Peigney, J. (Ed.). Tours. Pessac : Aussonius, 2011.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:95348>

Ausonius Éditions
— Scripta Antiqua 34 —

Amis et ennemis en Grèce ancienne

textes réunis par Jocelyne PEIGNEY

*Ouvrage publié avec le concours de l'Université François Rabelais de Tours,
de l'UFR Lettres et langues,
de l'équipe Mondes Anciens du CeRMAHVA (EA 4247)*

Diffusion De Boccard 11 rue de Médicis F - 75006 Paris
— Bordeaux 2011 —

Les proxènes : amis ou ennemis de la cité ?

Adalberto Giovannini

Dans les innombrables décrets hellénistiques en l'honneur d'étrangers, la proxénie fait très souvent partie des droits et privilèges qui leur sont accordés¹. Ces décrets ne donnent aucune indication sur la nature et la signification du titre de proxène, qui paraît n'être à première vue qu'un titre purement honorifique plus ou moins synonyme d'"ami" de la cité. On sait toutefois par les sources littéraires qu'aux époques classique et hellénistique les proxènes avaient pour fonction de représenter dans leur cité les intérêts des ressortissants de la cité étrangère dont ils étaient les proxènes et de leur offrir parfois l'hospitalité. La fonction des proxènes était donc comparable à celle des consuls modernes, avec la différence fondamentale toutefois qu'ils n'étaient pas ressortissants de l'État dont ils défendaient les intérêts mais de celui dans lequel ils exerçaient leur fonction de protecteurs.

Étant donné le thème de ce colloque, je vais consacrer ma communication à l'ambiguïté de la fonction du proxène². Du fait que les proxènes n'étaient pas citoyens de la cité étrangère dont ils défendaient les intérêts mais citoyens de la cité où ils représentaient les intérêts de cette cité étrangère, ils pouvaient se trouver dans une situation de conflit entre les intérêts de leur propre patrie et ceux de la cité dont ils étaient les proxènes. Deux exemples athéniens illustrent très bien cette situation. En 378, un proxène athénien des Lacédémoniens reçut chez lui des ambassadeurs lacédémoniens de passage à Athènes, malgré le fait qu'Athènes se soit alors trouvée en guerre avec Sparte³. Dans le discours *Sur la couronne*⁴, Démosthène reproche à Eschine, proxène des Eubéens, d'avoir accordé l'hospitalité à des envoyés eubéens, alors même que les autorités athéniennes les avaient chassés comme ennemis. On remarque que, dans les deux cas, le proxène offre l'hospitalité non pas à de simples particuliers, mais à des envoyés officiels de la cité dont ils représentaient les intérêts. Nous sommes donc à la limite de la trahison.

Pour comprendre cette ambiguïté, il faut remonter aux origines de la proxénie. Cette institution est issue des relations d'hospitalité qu'entretenaient les uns avec les autres les aristocrates de la société décrite par Homère⁵. Ces relations ont constitué de véritables réseaux qui ont donné à la société homérique l'homogénéité culturelle

1 Sur la proxénie grecque en général, cf. surtout Monceaux 1886 ; Gschnitzer 1973 ; Marek 1984.

2 Sur cet aspect de la proxénie, cf. l'ouvrage intéressant, mais excessif, de Gerolymatos 1986.

3 Xen., *HG*, 5.4.22.

4 Dem. 18.82.

5 Marek 1984, 387 sq., conteste, à mon avis à tort, que la proxénie soit issue des relations d'hospitalité de l'époque archaïque ; il a par contre raison de soutenir qu'à l'époque classique l'hospitalité n'est plus qu'un aspect relativement secondaire de la fonction du proxène.

et morale qui a été à l'origine de ce que nous appelons la civilisation grecque. Ce qui caractérise ces relations d'hospitalité entre aristocrates homériques, c'est qu'elles étaient sacrées et inviolables, protégées qu'elles étaient par *Zeus Xenios*, et qu'elles étaient héréditaires. C'est ce que montre en particulier la célèbre rencontre entre Glaucos et Diomède au chant 6 de l'*Iliade*⁶, où les deux héros déclament leur généalogie avant de s'affronter et découvrent ainsi qu'ils sont liés l'un à l'autre par un lien d'hospitalité remontant à leurs grands-pères respectifs, avec pour conséquence qu'ils renoncent à se battre et échangent leurs cuirasses. C'est ce qu'atteste aussi l'invocation adressée à *Zeus Xenios* par Ménélas au chant 13 de l'*Iliade* parce que Pâris avait été son hôte et avait violé les lois de l'hospitalité en enlevant Hélène.

On retrouve ces mêmes relations d'hospitalité entre aristocrates à l'époque archaïque que l'on appelle époque des "tyrans"⁷. Comme les héros d'Homère, les aristocrates de l'époque archaïque, en particulier les "tyrans" qui étaient eux-mêmes des aristocrates, créaient entre eux et avec les monarques étrangers des liens d'hospitalité qui étaient en fait des sortes d'alliances. Solon avait des liens d'hospitalité avec le roi de Chypre⁸, ainsi qu'avec Crésus et le roi d'Égypte⁹. Miltiade I avait lui aussi un lien d'hospitalité avec Crésus¹⁰. Périandre de Corinthe était ξεινος de Thrasybule de Milet¹¹ et probablement également du roi d'Égypte¹². Le tyran de Samos, Polycrate, avait un lien d'hospitalité avec le roi d'Égypte Amasis¹³. Il s'agit toujours de relations privées résultant d'initiatives personnelles tout à fait semblables à celles qu'on trouve chez Homère.

Mais l'époque des "tyrans" est aussi celle de la naissance et du développement de l'État grec. Aux VII^e et VI^e siècles, les cités et les peuples de la Grèce septentrionale se sont donné une organisation politique et des lois par lesquelles ils ont progressivement réglementé et normalisé les relations entre citoyens. Cette emprise progressive de l'État sur la communauté des citoyens s'est faite surtout au détriment des aristocrates, non seulement à l'intérieur de l'État mais aussi dans le domaine des relations extérieures. On en trouve un premier exemple au chant 16 de l'*Odyssée*¹⁴, où l'on voit les gens d'Ithaque entreprendre de lyncher le père d'un des prétendants de Pénélope parce qu'il avait entrepris une expédition guerrière contre un peuple

6 *Il.*, 6.119 sq.

7 Je mets le mot "tyran" entre guillemets parce qu'il y a un certain malentendu, dû principalement à Aristote, sur la notion de tyran à l'époque archaïque. Sur la tyrannie archaïque, cf. surtout l'excellent ouvrage d'Andrewes 1956, et pour les valeurs de l'aristocratie en général le livre, excellent lui aussi, de Donlan 1980.

8 Hdt. 5.113.

9 Hdt. 1.30 et 2.177.

10 Hdt. 6.37.

11 Hdt. 1.20.

12 Le neveu et successeur de Périandre s'appelait Psammétique (Arist., *Pol.*, 1315b 26, et Nic. Dam., *FGrH* 90 F 59.4).

13 Hdt. 2.182 et 3.39.

14 *Od.*, 16.425 sq.

avec lequel la communauté d'Ithaque était liée par un pacte d'amitié. À la fin du VI^e et au début du V^e siècle, les Lacédémoniens accusent et condamnent leurs rois Cléomène et Léotyichidas à la suite d'expéditions qu'ils avaient entreprises sans leur autorisation¹⁵, ainsi que le héros de la guerre contre Xerxès, Pausanias, pour des raisons semblables¹⁶. À la même époque et pour les mêmes raisons, les Athéniens condamnent Miltiade pour des expéditions faites sans leur accord en Chersonèse et contre Paros¹⁷. On signalera encore un incident très significatif rapporté par Hérodote¹⁸ : à la suite d'une expédition faite à titre privé par des Sicyoniens contre les Argiens, la communauté des Sicyoniens accepta de payer en dédommagement une lourde amende, assumant ainsi collectivement la responsabilité d'actes commis par leurs concitoyens. D'une manière générale, les États grecs sont parvenus à maîtriser, dès la fin du VI^e siècle, leurs relations avec le monde extérieur, limitant ainsi très sérieusement la liberté d'action des héros homériques et de ceux que l'on appelle les "tyrans". Cette mainmise de l'État sur les relations extérieures a eu pour conséquence inévitable des conflits d'intérêts entre les relations personnelles et héréditaires entre aristocrates et les relations entre États en tant que collectivités publiques. C'est ce que je vais mettre en évidence en prenant pour exemple l'histoire d'Athènes au V^e siècle et plus particulièrement les relations entre Athènes et Sparte à cette époque.

Comme le dit Hérodote, Sparte a été dans la seconde moitié du VI^e siècle la puissance hégémonique dominante du monde grec¹⁹. À Sparte, le pouvoir appartenait à une aristocratie de propriétaires fonciers, les deux rois étant les plus éminents et les plus riches d'entre eux. De ce fait, l'État lacédémonien privilégiait systématiquement les régimes aristocratiques et participait donc au réseau de liens d'amitié et d'hospitalité dont on a parlé plus haut, ayant notamment un lien étroit avec les Pisistratides d'Athènes²⁰. Mais en 509, pour des raisons obscures, les Lacédémoniens envoyèrent à Athènes une expédition chargée de renverser la "tyrannie" du fils de Pisistrate, Hippias. Il en résulta un affrontement entre deux aristocrates, Clisthène de la famille des Alcméonides et Isagoras. Ce fut Clisthène qui l'emporta et qui instaura à Athènes un régime démocratique ; mais le roi Cléomène, qui préférait Isagoras et qui avait établi avec lui un lien d'hospitalité, vint à son aide lorsqu'il tenta, en vain, de chasser Clisthène et de renverser la démocratie²¹.

Les guerres médiques réconcilièrent Sparte avec la démocratie athénienne instaurée par Clisthène, qui était en fait une démocratie modérée réservant les

15 Hdt. 6.73 sq. et 6.85.

16 Thc. 1.128 sq.

17 Hdt. 6.104 et 136.

18 Hdt. 6.92.

19 Hdt. 1.69, qui utilise à propos de cette hégémonie spartiate les termes *προεστάναι τῆς Ἑλλάδος*.

20 Hdt. 5.63.

21 Hdt. 5.70-72. Hérodote qualifie Cléomène de *ξείνος* d'Isagoras (5.70).

magistratures et le conseil de l'Aréopage aux citoyens les plus riches. Après les victoires des Grecs contre Xerxès en 480 et 479, les Lacédémoniens laissèrent de bon gré aux Athéniens l'hégémonie sur mer car, dit Thucydide²², "désirant se soustraire à la guerre contre les Mèdes, ils voyaient dans les Athéniens des gens capables d'assurer le commandement et, à ce moment-là, en bons termes avec eux"²³. Effectivement, pendant une quinzaine d'années, les Athéniens eurent de très bonnes relations avec Sparte et consacrèrent leurs énergies à la guerre contre la Perse et à la libération des cités grecques d'Asie Mineure. L'homme politique le plus influent à Athènes était alors Cimon, de la noble et riche famille des Philaïdes, qui était proxène des Lacédémoniens et qui avait donné à l'un de ses fils le nom de Lakedaimonios²⁴.

Les relations entre Sparte et Athènes se gâtèrent brutalement et radicalement avec les réformes d'Éphialte, qui dépouillèrent l'Aréopage de l'essentiel de ses prérogatives et réduisirent considérablement l'influence des familles aristocratiques. En 464, les Spartiates furent confrontés à la suite d'un tremblement de terre à une révolte générale des hilotes et demandèrent aux Athéniens de leur envoyer un contingent pour les aider à la réprimer. Le commandement de ce contingent fut confié à Cimon et c'est l'absence de Cimon qui donna à Éphialte l'occasion d'imposer ces réformes. À son retour, Cimon tenta apparemment d'abroger les réformes d'Éphialte, mais il échoua. Les Athéniens dénoncèrent unilatéralement le traité qui les liait à Sparte depuis les guerres médiques et ostracisèrent Cimon considéré comme trop dévoué aux Lacédémoniens (φιλολάκων) et comme un ennemi de la démocratie (μισόδημος)²⁵. Alcibiade II, grand-père du célèbre Alcibiade dont nous parlerons un peu plus loin et qui était lui aussi proxène de Sparte, fut ostracisé au même moment et renonça alors volontairement à sa proxénie²⁶. Callias, beau-frère de Cimon, également proxène des Lacédémoniens²⁷, fut condamné pour corruption. Mais quelques années plus tard, en 451 semble-t-il, les Athéniens qui voulaient faire la paix avec Sparte rappelèrent Cimon pensant que celui-ci, grâce à sa proxénie, pourrait faciliter les négociations²⁸. En 446, ils négocièrent avec Sparte une nouvelle paix qui aurait dû durer 30 ans et c'est Callias, proxène de Sparte, qu'ils choisirent comme ambassadeur pour conclure cette paix²⁹. On voit par ces péripéties que le statut de proxène n'était pas seulement ambigu, mais qu'il pouvait aussi être dangereux. Pour un noble athénien, être proxène de Sparte apportait prestige et considération lorsque les Athéniens avaient des relations amicales avec les Lacédémoniens, mais pouvait devenir un grave inconvénient lorsque les deux cités se trouvaient en conflit.

22 Thc. 1.95.7.

23 Tr. J. de Romilly (CUF).

24 Plut., *Cim.*, 14.4 et 16.1 ; Theopomp. Hist., *FGrH* 115 F 88.

25 Plut., *Cim.*, 16.1 et *Per.*, 9.5.

26 Sur l'ostracisme d'Alcibiade II, qui est attesté par des textes littéraires et des ostraka, cf. Vanderpool 1952.

27 Xen., *HG*, 6.3.4.

28 Theopomp. Hist., *FGrH* 115 F 88 et Plut., *Cim.*, 17.8.

29 Diod. 12.7.

En 431, les relations entre Athènes et Sparte se gâtèrent à nouveau et aboutirent à une nouvelle guerre qui devait durer près de 30 ans. Périclès, qui était en grande partie responsable de cette guerre, se trouva dans une situation très embarrassante du fait qu'il avait un lien d'hospitalité avec le roi spartiate Archidamos. Il craignait en effet que celui-ci n'épargne ses propriétés en raison de ce lien personnel ou sur ordre des Lacédémoniens pour le compromettre aux yeux des Athéniens. Périclès déclara alors au peuple qu'Archidamos était effectivement son hôte, "mais que ce lien n'avait point pour objet le détriment de l'État : s'il arrivait que ses terres et ses propriétés ne fussent pas soumises au même pillage que celles des autres, il en ferait l'abandon ; elles appartiendraient à l'État et ne devaient prêter à aucun soupçon contre lui"³⁰.

Le dernier et le plus connu des membres de l'aristocratie athénienne liés à Sparte par des liens d'hospitalité est Alcibiade le Jeune, petit-fils de l'Alcibiade ostracisé après les réformes d'Éphialte. Il est celui dont le comportement met le mieux en évidence l'ambiguïté du statut de proxène puisqu'il finira par trahir sa patrie et aider les Lacédémoniens à vaincre Athènes. Dévoré d'ambition, Alcibiade le Jeune rêvait de devenir le leader politique des Athéniens comme l'avaient été Cimon après les guerres médiques et son tuteur Périclès après la mort de Cimon. Pour y parvenir, il entreprit de renouveler avec Sparte la proxénie à laquelle avait renoncé son grand-père et pour ce faire, il s'occupa des soldats spartiates qui avaient été capturés à Pylos en 424 et emprisonnés depuis lors à Athènes³¹, ce qui signifie qu'il se voyait leader des Athéniens dans le cadre d'une amitié entre Athènes et Sparte telle qu'elle avait existé à l'époque de Cimon. Mais lorsque, en 421, les Lacédémoniens conclurent avec Athènes le traité de paix appelé Paix de Nicias, ils ignorèrent Alcibiade qui en fut profondément vexé et qui, pour se venger d'eux, se fit l'artisan d'un traité d'alliance dirigé contre Sparte entre Athènes, Argos, Élis et Mantinée. Quelques années plus tard, en 415, il joua un rôle déterminant dans la décision fatale des Athéniens d'attaquer Syracuse et de tenter de soumettre la Sicile. Il obtint le commandement de cette expédition avec Nicias et Lamachos, mais juste avant le départ de l'expédition, il fut soupçonné d'avoir participé à la mutilation des Hermès et à la profanation des Mystères d'Éleusis et fut rappelé à Athènes pour se justifier avant même que la flotte athénienne fût parvenue en Sicile. Au lieu d'obéir, il se rendit à Sparte et proposa aux Lacédémoniens de les aider à vaincre Athènes en leur rappelant la proxénie à laquelle avait renoncé son grand-père et que lui-même avait voulu renouveler avant la Paix de Nicias³². Manifestement, Alcibiade espérait obtenir, grâce à Sparte, le leadership que les Athéniens lui avaient refusé et donnait ainsi raison à ceux qui, après les réformes d'Éphialte, s'étaient débarrassés des aristocrates proxènes de Sparte. Peu après et pour la dernière fois, Alcibiade

30 Thc. 2.13.1.

31 Thc. 5.43.2.

32 Thc. 6.89.1-2.

changea son fusil d'épaule et entreprit d'obtenir des Athéniens sa réhabilitation en négociant un rapprochement avec la Perse. Il fut effectivement amnistié par les Cinq Mille en 411 après le renversement de l'oligarchie des Quatre-Cents et reentra triomphalement à Athènes en 407. Peu après, il fut relevé du commandement qui lui avait été confié et s'exila en Asie Mineure où il devait finir ses jours. La carrière mouvementée d'Alcibiade est celle d'un homme qui, à l'opposé de Périclès, n'avait pas su sacrifier ses liens d'amitié personnels avec les Lacédémoniens pour se mettre au service de sa patrie, mais avait tout au contraire cherché à utiliser ces liens d'amitié personnels pour satisfaire ses propres ambitions. Les Athéniens ne s'y étaient pas trompés.

Comme je l'ai dit, Alcibiade a été le dernier représentant de ces aristocrates athéniens ayant des liens de proxénie avec les Lacédémoniens : les vieilles familles aristocratiques athéniennes, ruinées par la guerre et définitivement discréditées par les coups d'État oligarchiques de 411 et de 404, n'eurent plus guère d'influence au IV^e siècle. Mais on voit apparaître à Athènes dès le V^e siècle une nouvelle sorte de proxénie qui n'a plus rien à voir avec les liens d'hospitalité personnels et héréditaires de l'époque archaïque et qui annonce la proxénie honorifique de l'époque hellénistique. Ce sont des liens de proxénie établis par la cité en tant que communauté politique avec des citoyens d'autres cités pour obtenir d'eux qu'ils défendent, dans leur patrie, les intérêts d'Athènes.

Le premier exemple connu de ce type de proxénie date du début de la Guerre du Péloponnèse. Thucydide³³ rapporte que les Athéniens, en guerre contre le roi de Macédoine Perdicas, désiraient se gagner l'alliance du roi thrace Sitalkès avec qui ils se trouvaient alors en assez mauvais termes. Pour atteindre ce but, ils s'adressèrent à un riche et influent citoyen d'Abdère, du nom de Nymphodoros, dont Sitalkès avait épousé la sœur. Ils nommèrent Nymphodoros proxène des Athéniens et lui demandèrent de venir à Athènes, ce qu'il fit. Par son entremise, ils conclurent avec Sitalkès un traité d'alliance et, pour consolider cette alliance, concédèrent à son fils la citoyenneté athénienne. Nymphodoros obtint de Sitalkès qu'il envoie des troupes à Athènes et parvint de surcroît à réconcilier avec Athènes le roi Perdicas, qui envoya lui aussi des troupes aux Athéniens.

Les deux autres exemples, également connus par Thucydide, datent de l'année 427. Cette année-là les Corcyréens, qui avait conclu en 431 une alliance défensive avec les Athéniens, firent défection et demandèrent aux Péloponnésiens de leur venir en aide. Il en résulta une guerre civile entre les démocrates de la cité, qui avaient été à l'origine de l'alliance de 431 avec Athènes, et les oligarques, qui avaient provoqué la rupture avec Athènes. Thucydide³⁴ consacre plusieurs pages remarquables à cette guerre civile et aux atrocités qui y furent commises, la décrit comme un exemple des conflits qui opposèrent dans tout le monde grec les démocrates aux oligarques,

33 Thc. 2.29.

34 Thc. 3.69-85.

les premiers prenant le parti d'Athènes et les seconds celui des Péloponnésiens, et nous apprend incidemment qu'une des premières victimes de cette guerre fut un certain Peithias, "proxène volontaire" (ἔθελοπρόξενος) des Athéniens et leader du parti démocratique, qui fut assassiné par les oligarques avec plusieurs dizaines de ses partisans. La défection de Mytilène, survenue la même année³⁵, aide à comprendre ce massacre. Comme à Corcyre, les oligarques mytiléniens voulaient rompre l'alliance avec Athènes et prendre le parti des Lacédémoniens. Ils préparaient cette défection depuis longtemps et dans le plus grand secret, et les Athéniens n'en furent avertis que grâce à des citoyens mytiléniens qui étaient des proxènes d'Athènes³⁶.

Les proxénies de Nymphodoros, du corcyréen Peithias et des proxènes mytiléniens révèlent qu'à l'époque de la Guerre du Péloponnèse, et sans doute déjà bien avant, les Athéniens ont utilisé la proxénie à des fins exclusivement politiques. Le rôle de ces proxènes n'était pas de protéger les intérêts des citoyens athéniens en tant qu'individus et occasionnellement de leur offrir l'hospitalité, mais de défendre les intérêts d'Athènes. Dans le cas de Peithias et de ses partisans à Corcyre et dans celui des proxènes d'Athènes à Mytilène, les personnes concernées étaient des démocrates qui avaient besoin d'Athènes pour se défendre contre les oligarques, lesquels comptaient de leur côté sur les Lacédémoniens pour conserver ou recouvrer leur pouvoir. Nous retrouvons donc, dans les cités alliées d'Athènes, l'ambiguïté du statut de proxène que nous avons constatée à Athènes même pour les proxènes de Sparte.

Mais, comme à Athènes même, l'utilisation de la proxénie à des fins politiques dans le contexte d'ambitions hégémoniques semble avoir disparu dans le courant du IV^e siècle. Avec le déclin d'Athènes et de Sparte et avec l'ascension de la Macédoine, l'octroi de la proxénie est devenu pour les cités grecques un moyen politiquement neutre d'entretenir les unes avec les autres des relations de bienveillance et d'amitié.

35 Thc. 3.2-19.

36 Thc. 3.2.3.

Abréviations

- Bernabé : Bernabé, A., éd., *Poetarum Epicorum Graecorum Testimonia et Fragmenta*, I-III, Leipzig [1987] 1996-2007.
- Christodoulos : Christodoulos, G. A., éd., *Tà áρχαία σχόλια εἰς Αἴαντα τοῦ Σοφοκλέους*, Athènes, 1977.
- CLA : Wuensch, R., éd., *Corpus Inscriptionum Atticarum*, 3, *Appendix continens defixionum tabellas in Attica regione repertas*, Berlin, 1897.
- DÉLG : Chantraine, P. et al., *Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Histoire des mots. Avec en supplément les Chroniques d'Étymologie Grecque*, Paris (1968-1980 ; 1999) 2009.
- Diggle : Diggle, J., éd., *Euripidis fabulae*, I-III, OCT, Oxford, 1981-1994.
- DK : Diels, H. et W. Kranz, éd., *Die Fragmente der Vorsokratiker*, Berlin [1903] 1954.
- FGrH : Jacoby, F., éd., *Die Fragmente der griechischen Historiker*, Berlin-Leyde, 1923-1999.
- IEG : West, M. L., éd., *Iambi et elegi Graeci ante Alexandrum cantati*, I-II, Oxford [1971-1972] 1989-1992.
- IG^I : Lewis, D. et al., éd., *Inscriptiones Graecae. Inscriptiones Atticae Euclidis anno (403/402) anteriores*, ed. tertia, fasc. 1-3, Berlin, 1981-1998.
- IG^{II} : Kirchner, J., éd., *Inscriptiones Graecae. Inscriptiones Atticae Euclidis anno posteriores*, Berlin, 1913-1940.
- IG^{III} : Kaibel, G., éd., *Inscriptiones Graecae. Inscriptiones Graecae Siciliae et Italiae, additis Graecis Galliae, Hispaniae, Britanniae, Germaniae inscriptionibus*, Berlin, 1890.
- Jäkel : Jäkel, S., éd., *Menandri Sententiae*, Leipzig, 1964.
- KA : Kassel, R. et C. Austin, éd., *Poetae comici Graeci*, Berlin-New York, 1983-.
- Kannicht : Kannicht, R., éd., *Tragicorum Graecorum fragmenta*, 5, 1-2, *Euripides*, Göttingen, 2005.
- Lieberman : Lieberman, G., éd., *Alcée. Fragments*, CUF, Paris, 1999.
- LP : Lobel, E. et D. L. Page, éd., *Poetarum Lesbiorum fragmenta*, Oxford [1955] 1963.
- Mandilaras : Mandilaras, B. G., éd., *Isocrates. Opera omnia*, III, Bibliotheca Teubneriana, Munich et Leipzig, 2003.
- Marchant : Marchant, E. C., éd., *Xenophon. Opera*, VII, *Scripta minora*, LCL, Londres-Cambridge MA, 1925.
- Meiggs-Lewis : Meiggs, R. et D. Lewis, éd., *A Selection of Greek Historical Inscriptions to the End of the Fifth Century B. C.*, Oxford, 1969.
- Murray : Murray, G., éd., *Euripidis fabulae*, I-III, OCT, Oxford, 1902-1909.
- MW : Merkelbach, R. et M. L. West, éd., *Fragmenta hesiodea*, OCT, Oxford, 1967.
- Paley : Paley, F. A., éd., *The Epics of Hesiod*, Londres [1861] 1883.
- PMG : Page, D. L., éd., *Poetae melici Graeci*, Oxford, 1962.
- POxy : Grenfell, B. P., A. S. Hunt et al., éd., *The Oxyrhynchus Papyri*, Londres, Oxford, 1898-.
- Radt : Radt, S., éd., *Tragicorum Graecorum fragmenta*, 3, *Aeschylus*, Göttingen, 1985.
- SEG : Hondius, J. J. E. et al., éd., ; A. G. Woodhead et al., éd., ; H. W. Pleket et al., éd., *Supplementum Epigraphicum Graecum*, Leyde, 1923-1971 ; Alphen aan den Rijn puis Amsterdam, 1979-.
- Snell-Kannicht : Snell, B. et R. Kannicht, éd., *Tragicorum Graecorum fragmenta*, 1, *Didascaliae tragicae, catalogi tragicorum et tragoediarum, testimonia et fragmenta tragicorum minorum*, Göttingen [1977] 1986.
- Solmsen : Solmsen, F., éd., *Hesiodus. Theogonia, Opera et Dies, Scutum*, OCT, Oxford, 1970.
- Souda : Adler, A., éd., *Suidae Lexicon*, Leipzig, 1928-1938.
- TLG : Pantelia, M., dir., *Thesaurus Linguae Graecae, eTLG*, U. of California, Irvine, 2000.
- West 1998 : West, M. L., éd., *Aeschyli Tragoediae*, Bibliotheca Teubneriana, Stuttgart [1990] 1998.
- West 1998-2000 : West, M. L., éd., *Homeri Ilias*, I, Rh. I-XII, Stuttgart-Leipzig, II, Rh. XIII-XXIV, Bibliotheca Teubneriana, Munich-Leipzig, 1998-2000.
- Wolf : Wolf, F. A., éd., *Theogonia hesiodea*, Halle, 1783.

Bibliographie générale

- Aceti, Ch. *et al.* (2008) : *Eroi nell' "Iliade" : personaggi e strutture narrative*, Rome.
- Adams, S. M. (1955) : "The Ajax of Sophocles", *Phoenix*, 9, 93-100.
- Adkins, A. W. H. (1972) : *Moral Values and Political Behaviour in Ancient Greece. From Homer to the End of the Fifth Century*, Londres.
- Alaux, J. (1995) : *Le liège et le filet. Filiation et lien familial dans la tragédie athénienne du V^e siècle av. J.-C.*, Paris.
- Aloni, A. (1983) : "Eteria e tiaso : i gruppi aristocratici di Lesbo tra economia e ideologia", *DArch*, ser. 3, 1, 21-35.
- Anderson, M. J., dir. (1965) : *Classical Drama and its Influence. Essays presented to H. D. F. Kitto*, Londres.
- Andrewes, A. (1956) : *The Greek Tyrants*, Londres.
- Arnould, D. (1981) : *Guerre et paix dans la poésie grecque de Callinos à Pindare*, New York.
- Aubriot, D. (1992) : *Prière et conceptions religieuses en Grèce ancienne jusqu'à la fin du V^e siècle av. J.-C.*, Lyon - Paris.
- Azoulay, V. (2004) : *Xénophon et les grâces du pouvoir. De la charis au charisme*, Paris.
- Barker, E. (2004) : "The Fall-out from Dissent : Hero and Audience in Sophocles' *Ajax*", *G&R*, Ser. 2, 51 (1), 1-20.
- Barlow, S. A. (1981) : "Sophocles' *Ajax* and Euripides' *Heracles*", *Ramus*, 10, 112-128.
- Battezzato, L. (2003) : "Ospitalità rituale, amicizia e *charis* nell' *Ecuba*", in : *Vox* 2003, 13-45.
- Bauer, St. (2001) : *Polisbild und Demokratieverständnis in Jacob Burckhardts, "Griechischer Kulturgeschichte"*, Bâle - Munich.
- Bauslaugh, R. A. (1991) : *The Concept of Neutrality in Classical Greece*, Berkeley - Los Angeles - Londres.
- Belfiore, E. S. (2000) : *Murder among Friends. Violation of Philia in Greek Tragedy*, New York - Oxford.
- Benveniste, É. (1969) : *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*, 1, Économie, parenté, société, Paris.
- Berguin, H. et G. Duclos (1965-1966) : *Euripide. Théâtre complet*, introd., trad. et notes, I-IV, GF Paris.
- Bernett, M., W. Nippel, et A. Winterling, dir. (2008) : *Christian Meier zur Diskussion. Autorenkolloquium am Zentrum für Interdisziplinäre Forschung der Universität Bielefeld*, Stuttgart.
- Billault A. et Chr. Mauduit, dir. (2001) : *Lectures antiques de la tragédie grecque*. Actes de la table ronde du 25 novembre 1999, Paris.
- Blaise, F. (1999) : "Une polémique tragique : le second volet de l'*Ajax* de Sophocle", *REG*, 112 (2), 383-408.
- Blundell, M. W. (1989) : *Helping Friends and Harming Enemies. A Study in Sophocles and Greek Ethics*, Cambridge.
- Bollack, J. (1981) : *L'Agamemnon d'Eschyle. Le texte et ses interprétations*, J. Bollack, et P. Judet de la Combe, *Agamemnon* 1, 2, Lille.
- Bonnafé, A. (1985) : *Éros et Éris. Mariages divins et mythe de succession chez Hésiode*, Lyon.
- Boruhovic, V. (1981) : "Zur Geschichte des sozialpolitischen Kampfes auf Lesbos (Ende des 7.-Anfang des 6. Jh. v. Chr.)", *Klio*, 63, 247-259.
- Bowie, E. (1990) : "Miles ludens ? The Problem of Martial Exhortation in Early Greek Elegy", in : Murray 1990, 221-229.
- Braund, S. et Gl. W. Most, éd. [2001 ; 2003] (2005) : *Ancient Anger. Perspectives from Homer to Galen*, Cambridge.
- Breitenbach, H. R. (1967) : "Xenophon von Athen", *RE*, IX A/2, 1569-2052.
- Bremmer, J. N. (1990) : "Adolescents, *Symposion*, and Pederasty", in : Murray 1990, 135-148.
- Bresson, A. *et al.* (2006) : *Parenté et société dans le monde grec de l'Antiquité à l'âge moderne*, Bordeaux.
- Bretschneider, G., dir. (1979) : *Miscellanea e di studi classici in onore di Eugenio Manni*, Rome.
- Buonocore, A., éd. (1935) : *Isocrate. L'Egnetico*, Naples.
- Burguière, A. *et al.*, dir. (1988) : *Histoire de la famille*, I, *Mondes lointains, mondes anciens*, Paris.
- Burian, P., dir. (1985) : *Directions in Euripidean Criticism. A Collection of Essays*, Durham NC.
- Burkert W. (1991) : "Oriental Symposia : Contrasts and Parallels", in : Slater 1991, 7-24.
- Burnett, A. P. (1985) : "*Rhesus*. Are Smiles Allowed ?", in : Burian 1985, 13-51.

- Carlier, P., dir. (1996) : *Le IV^e siècle av. J.-C. Approches historiographiques*, Paris.
- Cartledge, P. A. (1987) : *Agesilaos and the Crisis of Sparta*, Baltimore.
- Cartledge, P. A., P. Millet et S. von Reden, éd. (1998) : *Kosmos. Essays in Order, Conflict and Community in Classical Athens*, Cambridge - New York.
- Casadio, V. (2004) : "Philotes tra nemici. A proposito della singolare conclusione di un singolare duello (Il. 7. 301 s.)", *SemRom*, 7 (1), 1-6.
- Casevitz, M. (1985) : "Astu et Polis : les composés I", *Ktèma* 10, 91-103.
- (1991) : "Sur la notion de mélange en grec ancien (mixobarbare ou mixhellène ?)", in : Fick & Carrière 1991, 121-139.
- (2008) : *Xénophon. Hiéron, Agésilas, Constitution des Lacédémoniens*, introd., trad. et notes, Paris.
- Cerri, G. (1968) : "La terminologia sociopolitica di Teognide : I. L'opposizione semantica tra ἀγαθός-ἔσθλος e κακός-δειλός", *QUCC*, 6, 7-32.
- Chambray, P. (1967) : *Xénophon. Œuvres complètes*, introd., trad. et notes, I-III, GF, Paris.
- Chantraine, P. (1956) : *Études sur le vocabulaire grec*, Paris.
- Christ, M. R. (1990) : "Liturgy Avoidance and Antidosis in Classical Athens", *TAPhA*, 120, 147-169.
- Clavaud, R. (1980) : *Le Ménexène de Platon et la rhétorique de son temps*, Paris.
- Cloché, P. (1963) : *Isocrate et son temps*, Besançon - Paris.
- Cohen, D. (1995) : *Law, Violence and Community in Classical Athens*, Cambridge - New York.
- Connor, W. R. [1971] (1992) : *The New Politicians of Fifth-Century Athens*, Princeton.
- Contiades, Ion X. (1969) : "Echthros" und "polemios" in der modernen politischen Theorie und der griechischen Antike, Athènes.
- Couat, A. [1889 ; 1892] (1902) : *Aristophane et l'ancienne comédie attique*, Paris.
- Courtois, G., dir. (1984) : *La vengeance. Études d'ethnologie, d'histoire et de philosophie*, 4, *La vengeance dans la pensée occidentale*, Paris.
- Courtois, G. (1984) : "Le sens et la valeur de la vengeance chez Aristote et Sénèque", in : Courtois 1984, 91-124.
- Csapo, E. G. et W. J. Slater (1995) : *The Context of Ancient Drama*, Ann Arbor.
- Csapo, E. G. (2004) : "Some Social and Economic Conditions Behind the Rise of the Acting Profession in the Fifth and Fourth Centuries BC", in : Hugoniot et al. 2004, 53-76.
- Cuny, D. et J. Peigney, éd. (2007) : *La colère chez Euripide*, Tours.
- Davies, J. K. (1967) : "Demosthenes on liturgies. A note", *JHS*, 87, 33-40.
- (1971) : *Athenian Propertied Families 600-300 BC*, Oxford.
- Deforge, B. (1995) : "Le glaive d'Ajax", *Kentron*, 11, 59-70.
- Delebecque, É. (1951) : *Euripide et la guerre du Péloponnèse*, Paris.
- Demont, P. (2000) : "Remarques sur la folie d'Ajax", in : Galy & Guelfucci 2000, 140-156.
- (2002) : "Hannah Arendt et la philosophie politique grecque", in : Michel & Leclant 2002, 21-41.
- (2004) : "H.-I. Marrou et les 'deux colonnes du temple' : Isocrate et Platon", in : Pailler & Payen 2004, 109-119.
- (à paraître) : "Y a-t-il une science du politique ? Les débats athéniens de l'époque classique", in : Actes du Congrès Guillaume Budé de Montpellier [septembre 2008].
- Denniston, J. D. et D. Page, éd. (1960) : *Aeschylus. Agamemnon*, Oxford.
- Dentzer, J.-M. (1982) : *Le motif du banquet couché dans le Proche-Orient et le monde grec du VII^e au IV^e siècle avant J.-C.*, Paris.
- Derrida, J. (1994) : *Politiques de l'amitié*, Paris.
- Detienne, M. (2005) : *Les Grecs et nous. Une anthropologie comparée de la Grèce ancienne*, Paris.
- Donlan, W. (1970) : "Changes and Shifts in the Meaning of *Demos* in the Literature of the Archaic Period", *PP*, 25, 381-395.
- (1980) : *The Aristocratic Ideal in Ancient Greece. Attitudes of Superiority from Homer to the End of the Fifth Century B.C.*, Lawrence KS.
- (1985) : "Pistos, philos, betairos", in : Figueira & Nagy 1985, 223-244.
- Dorion, L.-A. (2006) : "Socrate et l'utilité de l'amitié", *Revue du MAUSS*, 27, 269-288.
- Dover, K. J. (1957) : "The political aspect of the Eumenides", *JHS*, 77, 230-237.

- (1974) : *Greek Popular Morality in the Time of Plato and Aristotle*, Oxford.
- Dubois, L. (1989) : *Inscriptions grecques dialectales de Sicile. Contribution à l'étude du vocabulaire colonial grec*, Paris.
- Due, B. (1989) : *The Cyropaedia. Xenophon's Aims and Methods*, Aarhus.
- Easterling, P. A. (1985) : "Anachronism in Greek Tragedy", *JHS*, 105, 1-10.
- (1988) : "Tragedy and Ritual. Cry 'woe', but may the good prevail !", *Mètis*, 3, 87-109.
- Eidinow, E. (2007) : *Oracles, Curses, and Risk among the Ancient Greeks*, Oxford - New York.
- Erbse, H. (2002) : "Zur homerischen Bedeutungslehre", *Glotta*, 78, 44-50.
- Errandonea, I. (1958) : "Les quatre monologues d'Ajax et leur signification dramatique", *LEC*, 26, 21-40.
- Eucken, Chr. (2003) : "Die Doppeldeutigkeit des platonischen *Menexenos*", *Hyperboreus*, 9 (1), 44-55.
- Fartzoff, M. (2003) : "Le roi et l'armée chez Sophocle", in : Franchet d'Espèrey *et al.* 2003, 135-145.
- (2009) : "Troie dans l'*Orestie* d'Eschyle. L'adaptation dramatique d'une image ambivalente", in : Fartzoff *et al.* 2009, 167-185.
- Fartzoff, M., M. Faudot, É. Geny et M.-R. Guelfucci, dir. (2009) : *Reconstruire Troie. Permanence et renaissances d'une cité emblématique*, Besançon.
- Ferrary, J.-L. (1988) : *Philhellénisme et impérialisme. Aspects idéologiques de la conquête romaine du monde hellénistique, de la seconde guerre de Macédoine à la guerre de Mithridate*, Paris.
- (2000) : "Philhellenism", *Der Neue Pauly*, 9, 788-790.
- Fick, N. et J.-C. Carrière, dir. (1991) : *Mélanges Étienne Bernard*, Paris.
- Figueira, T. J. et G. Nagy, dir. (1985) : *Theognis of Megara. Poetry and the Polis*, Baltimore.
- Fisher, N. R. E. (2003) : "'Let envy be absent' : envy, liturgies and reciprocity in Athens", in : Konstan & Rutter 2003, 181-215.
- Fitzgerald, J.-T. (1997) : *Greco-Roman Perspectives on Friendship*, Atlanta.
- Flower, M. A. (2000) : "From Simonides to Isocrates : The Fifth-Century Origins of Fourth-Century Panhellenism", *ClAnt*, 19 (1), 65-101.
- Fornis, C. (2008) : *Grecia exhausta. Ensayo sobre la guerra de Corinto*, Göttingen.
- Fraenkel, E. (1950) : *Agamemnon*, I-III, Oxford.
- Fraisse, J.-Cl. (1974) : *Φιλία. La notion d'amitié dans la philosophie antique. Essai sur un problème perdu et retrouvé*, Paris.
- Franchet d'Espèrey S., V. Fromentin, S. Gotteland et J.-M. Roddaz, dir. (2003) : *Fondements et crises du pouvoir dans l'Antiquité classique*, Bordeaux.
- Gabba, Ed., dir. (1983) : *Tria Corda. Scritti in onore di Arnaldo Momigliano*, Côme.
- Gabrielsen, V. (1987) : "The Antidosis Procedure in Classical Athens", *C&M*, 38, 7-38.
- (1994) : *Financing the Athenian Fleet. Public taxation and social relations*, Baltimore.
- Gagarin, M. (1976) : *Aeschylean Drama*, Berkeley - Londres.
- (2002) : *Antiphon the Athenian. Oratory, Law and Justice in the Age of the Sophists*, Austin.
- Gager, J. G. (1999) : *Curse Tablets and Binding Spells from the Ancient World*, New York - Oxford.
- Gallavotti, C. (1948) : *Storia e poesia di Lesbo nel VII-VI secolo a. C.*, I, *Alceo di Mitilene*, Bari.
- Galy J.-M. et M.-R. Guelfucci, dir. (2000) : *L'Homme grec face à la nature et face à lui-même. En hommage à Antoine Thivel*, Nice.
- Garvie, A. F., éd. (1986) : *Aeschylus. Choephoroi*, Oxford.
- (1993) : "L'hybris, particulièrement chez Ajax", in : Machin & Pernée 1993, 243-253.
- Gauthier, Ph. (1973) : "Notes sur l'étranger et l'hospitalité en Grèce et à Rome", *AncSoc*, 4, 1-21.
- (1985) : *Les cités grecques et leurs bienfaiteurs : IV^e-I^{er} siècle avant J.-C. Contribution à l'histoire des institutions*, BCH suppl. 12, Athènes - Paris.
- Gernet, L. [1955] (1964) : "La loi de Solon sur le 'testament'", in : *Droit et société dans la Grèce ancienne*, Paris, 121-149.
- Gerolymatos, A. (1986) : *Espionage and Treason. A Study of the Proxenia in Political and Military Intelligence Gathering in Classical Greece*, Amsterdam.

- Ghiron-Bistagne, P. (1976) : *Recherches sur les acteurs dans la Grèce antique*, Paris.
- Giangiulio M. (1992) : "La φιλότης tra Sibariti e Serdaioi (Meiggs-Lewis, 10)", *ZPE*, 93, 31-44.
- Giolo, G. (1985-6) : "Il concetto di *philia* nell'*Alceste* di Euripide", *AAPat*, 98, 115-128.
- Giovannini, A. (2007) : *Les relations entre États dans la Grèce antique du temps d'Homère à l'intervention romaine, ca 700-200 av. J.-C.*, Stuttgart.
- Goldhill, S. (1986) : *Reading Greek Tragedy*, Cambridge.
- Goossens, R. (1932) : "La date du *Rhésos*", *AC*, 1, 93-133.
- (1933) : "Rhésos et Sitalkès. À propos d'un travail récent", *BAGB*, 11-33.
- (1962) : *Euripide et Athènes*, Bruxelles.
- Gould, J. (1973) : "*HIKETELA*", *JHS*, 93, 74-103.
- Gould, T. F. et C. J. Herington (1977) : *Greek Tragedy*, Cambridge.
- Goulet-Cazé, M.-O., dir. (1999) : Diogène Laërce. *Vies et doctrines des philosophes illustres*, introd., trad. et notes, Paris.
- Green, P. (1997) : *Apollonius Rhodius. The Argonautika*, Berkeley et al.
- Grégoire, H. (1933) : "L'authenticité du *Rhésos* d'Euripide", *AC*, 2, 91-133.
- Grégoire, H. et R. Goossens (1934) : "Sitalkès et Athènes dans le *Rhésos* d'Euripide", *AC*, 3, 431-46.
- Griffith, M. et D. J. Mastrorade, dir. (1990) : *Cabinet of the Muses: Essays on Classical and Comparative Literature in Honor of Thomas S. Rosenmeyer*, Atlanta.
- Grmek, M. [1983] 1994 : *Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale*, Paris.
- Grossmann, G. (1950) : *Politische Schlagwörter aus der Zeit des Peloponnesischen Krieges*, Zürich.
- Gruen, E. S. (1984) : *The Hellenistic World and the Coming of Rome*, I, Berkeley, Los Angeles.
- Gschntzer, Fr. (1973) : "Proxenos", *RE*, Suppl. XIII, 629-730.
- Hägg, R. et N. Marinatos, dir. (1983) : *The Greek Renaissance of the Eighth Century B.C. Tradition and Innovation*, Stockholm.
- Hamilton, Ch. D. (1978) : *Sparta's bitter Victories. Politics and Diplomacy of the Corinthian War*, Ithaca NY.
- Harris, E. M. (1989) : "Demosthenes' Speech Against Meidias", *HSPH*, 92, 117-136.
- Herman, G. (1987) : *Ritualised Friendship and the Greek City*, Cambridge.
- (1993) : "Tribal and Civic Codes of Behaviour in Lysias I", *CQ*, 43, 406-419.
- (1994) : "How Violent was Athenian Society", in : Osborne & Hornblower 1994, 99-117.
- Higgins, W. E. (1978) : "Double-dealing Ares in the *Oresteia*", *CPh*, 73, 24-35.
- Hirsch, S. W. (1985) : *The Friendship of the Barbarians. Xenophon and the Persian Empire*, Hanovre - Londres.
- Holt, Ph. (1981) : "The Debate-Scenes in the *Ajax*", *AJPh*, 102, 275-288.
- Hose, M. (2009) : *Euripides als Anthropologe*, Munich.
- Huart, P. (1968) : *Le vocabulaire de l'analyse psychologique dans l'œuvre de Thucydide*, Paris.
- Hubbard, Th. K. (2003) : "The architecture of Sophocles' *Ajax*", *Hermes*, 131 (2), 158-171.
- Hugoniot, Chr., Fr. Hurler et S. Milanezi, dir. (2004) : *Le statut de l'acteur dans l'Antiquité grecque et romaine*, Tours.
- Humble, N. (2010) : "The 'Agesilaos' and the genre of encomium", in : Powell & Richer 2010, 339-353.
- Hummel, P. (1987) : "Philos : Motivation et démotivation étymologiques" (1), *IG*, 34, 36-41.
- (1988) : "Philos/pistos : étude d'un cas de complémentarité métrique", *IG*, 36, 17-19.
- Humphreys, S. (1985) : "Social Relations on Stage : Witnesses in Classical Athens", *History and Anthropology*, 1, 313-369.
- Hunter, V. J. (1994) : *Policing Athens. Social Control in the Attic Lawsuits, 420-320 B.C.*, Princeton.
- Hunzinger, Chr. et M.-P. Noël (2008) : *Silves grecques 2008-2009. Hésiode, Théogonie, Isocrate, Sept discours*, Paris.
- Janko, R. (1992) : *The Iliad : A Commentary*, IV, bks 13-16, Cambridge.
- Jordan, D. (2007) : "An Opisthographic Lead Tablet from Sicily with a Financial Document and a Curse Concerning *choregoi*", in : Wilson 2007, 335-350.
- Jouan, F. (1987) : "Ajax, d'Homère à Sophocle", *IL*, 39, 67-73.

- Jouanna, J. (1977) : "La métaphore de la chasse dans le prologue de l'*Ajax* de Sophocle, en particulier dans les vers 19 et 33", *BAGB*, 166-186.
- (1992) : *Hippocrate*, Paris.
- (1993) : "L'*Électre* de Sophocle, tragédie du retour", in : Machin & Pernée 1983, 173-187.
- (2001) : "La lecture de Sophocle dans les scholies : remarques sur les scholies anciennes d'*Ajax*", in : Billault & Mauduit 2001, 9-26.
- Judet de la Combe, P. (1982) : *L'Agamemnon d'Eschyle. Le texte et ses interprétations*, J. Bollack, et P. Judet de la Combe, *Agamemnon 2*, Lille.
- (2001) : *L'Agamemnon d'Eschyle. Commentaire des Dialogues*, I et II, Lille.
- Karabelias, E. (1997) : "L'arbitrage privé dans l'Athènes classique", in : Thür & Velissaropoulos-Karakostas 1997, 135-149.
- Karavites, P. (1992) : *Promise-Giving and Treaty-making: Homer and the Near East* (avec la coll. de Th. Wren), Leyde.
- Kirk, G. S. (1985) : *The Iliad : A Commentary*, I, bks 1-4, Cambridge.
- (1990) : *The Iliad : A Commentary*, II, bks 5-8, Cambridge.
- Kirkwood, G. M. (1965) : "Homer and Sophocles' *Ajax*", in : Anderson 1965, 53-70.
- Kitts, M. (2005) : *Sanctified Violence in Homeric Society. Oath-making rituals and narratives in the Iliad*, Cambridge - New York.
- Klyve, G. E. (1995) : *A Commentary on Rhesus 1-526, with an Introduction*, PhD unpubl. Diss., Oxford.
- Knox, B. M. W. (1961) : "The *Ajax* of Sophocles", *HSCP*, 65, 1-37, repris dans *Word and Action. Essays on the Ancient Theater*, Baltimore (1979) 1986, 125-160.
- (1964) : *The Heroic Temper. Studies in Sophoclean Tragedy*, Berkeley.
- Konstan, D. (1985) : "*Philia* in Euripides' *Electra*", *Philologus*, 129, 176-185.
- (1997) : *Friendship in the Classical World*, Cambridge.
- (1998) : "Philoctetes' Pity : Comment on Julius M. E. Moravcsik, 'Values and Friendship in the *Philoctetes*'", *Proceedings of the Boston Area Colloquium on Ancient Philosophy*, 13, 276-282.
- (2006) : *The Emotions of The Ancient Greeks. Studies in Aristotle and Classical Literature*, Toronto - Buffalo - Londres.
- Konstan, D. et K. Rutter, éd. (2003) : *Envy, Spite and Jealousy. The Rivalrous Emotions in Ancient Greece*, Édimbourg.
- Krieter-Spiro, M. et al. (2009) : *Homers Ilias. Gesamtkommentar (Basler Kommentar / BK)*, A. Bierl et J. Latacz, dir., III, 2, Dritter Gesang, Kommentar, Berlin - New York.
- Krüger, G. (1939) : *Einsicht und Leidenschaft. Das Wesen des platonischen Denkens*, Francfort.
- Kyparissis, N. et W. Peek (1941) : *Attische Urkunden (Taf. 73-78)*, extrait de *MDAI* (A), 66, 218-239.
- Labarbe, J. (1991) : "Anomalies dans le *Ménexène* de Platon", *AC*, 60, 89-101.
- Landfester, M. (1966) : *Das griechische Nomen philos und seine Ableitungen*, Hildesheim.
- Larmour, D. H. J. (1999) : *Stage and Stadium. Drama and Athletics in Ancient Greece*, Hildesheim.
- Latacz, J., dir. (2003) : *Homers Ilias. Gesamtkommentar*, II, 2, Zweiter Gesang, Kommentar, Cl. Brügger, M. Stoevesandt, E. Visser et al., Berlin - New York.
- Lavency, M. (1964) : *Aspects de la logographie judiciaire attique*, Louvain.
- Lebeck, A. (1971) : *The Oresteia. A Study in Language and Structure*, Washington.
- Legon, R. P. (1981) : *Megara. The Political History of a Greek City-State to 336 BC*, Ithaca NY.
- London, J. E. (2000) : "Homeric Vengeance and the Outbreak of Greek Wars", in : Van Wees 2000, 1-30.
- Leuzzi, D. (2008) : "La morte dell'eroe nell'*Iliade* : scene e sequenze narrative", in : Aceti et al. 2008, 271-325.
- Levine, D. B. (1985) : "Symposium and the *Polis*", in : Figueira & Nagy 1985, 176-196.
- Lévy, É. (1996) : "Platon et le mirage perse : Platon *misobarbaros* ?" in : Carlier 1996, 335-350.
- Lewis, J. (1985) : "Eros and the *Polis* in Theognis, book II", in : Figueira & Nagy 1985, 197-222.
- Loroux, N. [1981] (1993) : *L'invention d'Athènes. Histoire de l'oraison funèbre dans la cité classique*, Paris.
- (1996) : *Né de la terre. Politique et autochtonie à Athènes*, Paris.
- (1997a) : *La Cité divisée. L'oubli dans la mémoire d'Athènes*, Paris.

- (1997b) : “La guerre dans la famille”, *Clio*, 5, 21-62.
- Luppino Manes, E. (1991) : “I *philoï* di Agesilas”, *Ktèma*, 16, 255-262.
- (1992) : *L’Agesilao di Senofonte : tra commiato ed encomio*, Milan.
- Machin, A. (1981) : *Cohérence et continuité dans le théâtre de Sophocle*, Québec.
- (2000) : “Ajax, ses ennemis et les dieux” (Sophocle, *Ajax*, part. 970, 646-692), *LEC* 68 (1), 3-26.
- Machin, A. et L. Pernée, dir. (1993) : *Sophocle, le texte, les personnages. Actes du colloque international d’Aix-en-Provence, 10, 11 et 12 janvier 1992*, Aix-en-Provence.
- Makri, A. K. (1992-1998) : “Χορηγική έπιγραφή Διονυσίων και άγνωστη άναγραφή στην EM 10301 (IG II² 3092)”, *Horos*, 10-12, 61-70.
- March, J. R. (1991-1993) : “Sophocles’ Ajax : the Death and Burial of a Hero”, *BICS*, 38, 1-36.
- Marek, Chr. (1984) : *Die Proxenie*, Frankfurt.
- Marrou, H.-I. [1948] (1965) : *Histoire de l’éducation dans l’Antiquité*, Paris.
- Martin, J. (2008) : “Zur Anthropologie des politischen Denkens”, in : Bernet *et al.* 2008, 61-69.
- McDonald, M. (1990) : “Iphigenia’s *philia* : motivation in Euripides’ *Iphigenia at Aulis*”, *QUCC*, 63, 69-84.
- Meier, Chr. (1980) : voir Meier 1995.
- (1984) : *Introduction à l’anthropologie politique de l’Antiquité classique*, Paris (tr. fr. P. Blanchaud).
- (1988) : “Zu Carl Schmitts Begriffsbildung. Das Politische und der Nomos”, in : Quaritsch 1988, 537-556.
- (1995) : *La naissance du politique*, Paris (tr. D. Trierweiler, avec la collaboration de Fr. Laroche, Chr. Martin et W. Kolecki, d’après la première édition allemande de 1980).
- (1991) : *De la tragédie grecque comme art politique*, Paris (tr. M. Carlier, [1991] 2004, d’après la première édition allemande de 1988).
- Meier, H. (1990) : *Carl Schmitt, Léon Strauss et la notion de politique. Un dialogue entre absents*, Paris (tr. Fr. Manent, d’après la première édition allemande de 1988).
- Mercalli, C. (2002) : “Tyranus φιλόπολις in Xen. *Hier.* V. 3”, *Latinitas*, 50 (3), 207-209.
- Michel A. et J. Leclant, dir. (2002) : *Colloque Tradition classique et modernité : Actes, Cahiers de la Villa Kérylos*, 13, Paris.
- Migliori, M., L. M. Napolitano Valditarà et D. Del Forno, dir. (2004) : *Plato Ethicus. Philosophy is life*, Sankt Augustin.
- Mitchell, L. G. (1997) : *Greeks Bearing Gifts : the Public Use of Private Relationships in the Greek World, 435-323 BC*, Cambridge.
- Monceaux, P. (1886) : *Les proxénies grecques*, Paris.
- Moore, J. (1977) : “The dissembling-speech of Ajax”, in : Gould & Herington 1977, 25, 47-66.
- Murray, O. (1983a) : “The Greek *Symposion* in History”, in : Gabba 1983, 257-272.
- (1983b) : “The *Symposion* as Social Organization”, in : Hägg & Marinatos 1983, 195-199.
- dir. (1990) : *Symptica. A Symposium on the Symposion*, Oxford.
- Musti, D. (1963). “Sull’ idea di συγγένεια in iscrizioni greche”, *ASNP*, 32, 225-239.
- Naiden, F. S. (2006) : *Ancient Supplication*, Oxford - New York.
- Noël, M.-P. (2008) : “Isocrate, Sept discours”, in : Hunzinger & Noël 2008, 91-191.
- Ober, J. (1989) : *Mass and Elite in Democratic Athens. Rhetoric, Ideology and the Power of People*, Princeton.
- Oliveira Gomes, Cl. de (2007) : *La Cité tyrannique. Histoire politique de la Grèce archaïque*, Rennes.
- Opitz, A. (1913) : “Quaestiones Xenophontae : de *Hellenicorum* atque *Agesilai* necessitudine”, Breslau.
- Osborne, R. (1993) : “Competitive Festivals and the Polis : a Context for Dramatic Festivals at Athens”, in : Sommerstein *et al.* 1993, 21-38.
- Osborne, R. et S. Hornblower, dir. (1994) : *Ritual, Finance, Politics : Athenian Democratic Accounts presented to David Lewis*, Oxford.
- Paillet, J.-M. et P. Payen, dir. (2004) : *Que reste-t-il de l’éducation classique ? Relire le “Marrou”, Histoire de l’Éducation dans l’Antiquité*, Toulouse.

- Parsons, P. J. (1996) : "ΦΙΛΕΛΛΗΝ", *MH*, 53 (2), 106-115.
- Peachin, M., dir. (2001) : *Aspects of Friendship in the Graeco-roman World*, Portsmouth, RI.
- Pearson, A. C. (1921) : "The Rhesus", *CR*, 35, 52-61.
- Peigney, J. (1987) : "La mutilation des corps et le malheur d'Achille", rés., *REG*, 100, XIV-XVI.
— (2007) : "Médée et la colère héroïque", in : Cuny & Peigney 2007, 51-68.
- Pellizer, E. (1990) : "Outlines of a Morphology of Symptotic Entertainment", in : Murray 1990, 177-184.
- Perdicoyianni, H. (1996) : "Philos chez Euripide", *RBPh*, 74 (1), 5-26.
- Perpillou, J.-L. (1984) : "Frères de sang ou frères de culte ?", *SMEA*, 25, 205-220, repris dans *Recherches lexicales en grec ancien*, 137-151.
— (1996) : *Recherches lexicales en grec ancien. Étymologie, analogie, représentations*, Louvain, Paris.
- Phillips, D. D. (2008) : *Avengers of Blood. Homicide in Athenian Law and Custom from Draco to Demosthenes*, Stuttgart.
- Pickard-Cambridge, A. W. [1927] (1962) : *Dithyramb, Tragedy and Comedy*, Oxford.
— [1953] (1968) : *The Dramatic Festivals of Athens*, Oxford.
- Podlecki, A. J. (1984) : *The Early Greek Poets and their Times*, Vancouver.
— éd. (1989) : *Aeschylus. Eumenides*, Warminster.
- Pohlenz, M. (1913) : *Aus Platos Werdezeit*, Berlin.
- Pontier, P. (2006) : *Trouble et ordre chez Platon et Xénophon*, Paris.
— (2007) : "Xénophon, Sparte et Phlionte", *Ktèma*, 32, 363-377.
- Powell, A. et N. Richer, dir. (2010) : *Xenophon and Sparta*, Swansea.
- Pownall, F. S. (2004) : *Lessons from the Past. The Moral Use of History in Fourth-Century Prose*, Ann Arbor.
- Pradeau, J.-Fr. (1997) : *Le monde de la politique. Sur le récit atlante de Platon, Timée (17-27) et Critias*, Sankt Augustin.
- Preuss, S. [1904] 1971 : *Index Isocrateus*, Hildesheim - New York.
- Quaritsch, H., dir. (1988) : *Complexio Oppositorum. Über Carl Schmitt*, Berlin.
- Reichel, M. et A. Rengakos, dir. (2002) : *Epea pteroenta. Beiträge zur Homorforschung. Festschrift für W. Kullmann zum 75. Geburtstag*, Stuttgart.
- Richardson, N. (1993) : *The Iliad: A Commentary*, VI, bks 21-24, Cambridge.
- Ritchie, W. (1965) : *The Authenticity of the Rhesus of Euripides*, Cambridge.
- Roguin, Cl.-Fr. de (2007) : "... et recouvre d'une montagne leur cité !" *La fin du monde des héros dans les épopées homériques*, Göttingen.
- Romer, F. E. (1982) : "The *Asymmeteia* : A Problem in Aristotle's Historic Method", *AJPh*, 103, 25-46.
- Romilly, J. de (1958) : "Eunoia in Isocrates or the Political Importance of Creating Good Will", *JHS*, 78, 92-101.
— (1977) : "La haine dans l'*Orestie*", *Dioniso*, 48, 33-53.
— (1979) : "Amis et ennemis au ^{ve} siècle avant J.-C.", in : Bretschneider 1979, 741-746.
- Roscalla, F. (2004) : "*Kalokagathia e kaloi kagathoi* in Senofonte", in : Tuplin 2004, 115-124.
- Rosivach, V. J. (1978) : "Hector in the *Rhesus*", *Hermes*, 106, 54-73.
- Rösler, W. (1980) : *Dichter und Gruppe. Eine Untersuchung zu den Bedingungen und zur historischen Funktion früher griechischer Lyrik am Beispiel Alkaios*, Munich.
- Rowe, G. O. (1993) : "The many facets of hybris in Demosthenes' *Against Meidias*", *AJPh*, 114, 397-406.
- Rubinstein, L. (2000) : *Litigation and Cooperation. Supporting Speakers in the Courts of Classical Athens*, Stuttgart.
- Sabin, Ph., H. Van Wees et M. Whitby, dir. (2007) : *The Cambridge History of Greek and Roman Warfare, I, Greece, the Hellenistic World and the Rise of Rome*, Cambridge.
- Saïd, S. (1983) : "Concorde et civilisation dans *Les Euménides* (*Euménides*, vv. 853-866 et 976-987)", in : *Théâtre et spectacles dans l'Antiquité*, 97-121.
— (1993) : "Couples fraternels chez Sophocle", in : Machin & Pernée 1993, 281-328.
- Salmon, J. B. (1984) : *Wealthy Corinth. A History of the City to 338 B.C.*, Oxford.
- Schein, S. L. (1988) : "Philia in Euripides' *Alcestis*", *Mètis*, 3, 179-206.

- (1990) : “Philia in Euripides’ *Medea*”, in : Griffith & Mastronarde 1990, 57-73.
- Schepens, G. (2005) : “À la recherche d’Agésilas : le roi de Sparte dans le jugement des historiens du IV^e siècle av. J.-C.”, *REG*, 118 (1), 31-78.
- Schmidt-Berger, U. (1973) : *Philia. Typologie der Freundschaft und Verwandtschaft bei Euripides*, Diss. Tübingen.
- Schmitt, C. (1972) : *La notion de politique suivi de Théorie du partisan*, Paris, (Préface de J. Freund, tr. de M.-L. Steinhauser, d’après l’édition allemande de 1932).
- (1995) : *Les trois types de pensée juridique*, Paris (tr. D. Seglard, d’après la première édition allemande de 1934).
- Schmitt-Pantel, P. (1992) : *La Cité au banquet. Histoire des repas publics dans les cités grecques*, Paris - Rome.
- Scott, M. (1982) : “*Philos, philotes and xenia*”, *AClass*, 25, 1-19.
- Scully, S. E. (1973) : *Philia and Charis in Euripidean Tragedy*, Diss. Univ. of Toronto.
- Seaford, R.A.S. (1994) : *Reciprocity and Ritual. Homer and Tragedy in the Developing City-state*, Oxford - New York.
- Sébillotte Cuchet, V. (2006) : *Libérez la patrie ! Patriotisme et politique en Grèce ancienne*, Paris.
- Seidensticker, B. (2008) : “Tragödie und Polis”, in : Bernett *et al.* 2008.
- Shipley, D. R. (1997) : *A Commentary on Plutarch’s Life of Agesilaos*, Oxford - New York.
- Sinko, Th. (1933) : “De causae *Rhesi* novissima defensione”, *AC*, 3, 223-229 & 411-429.
- Sissa, G. (1986) : “La famille dans la cité grecque (v-iv^e siècle avant J.-C.)”, in : Burguière *et al.* 1986, 163-193.
- Slater, W. dir. (1991) : *Dining in a Classical Context*, Ann Arbor.
- Snell, B. (1969) : *Tyrtaios und die Sprache des Epos*, Göttingen.
- Sneller, C. B. (1949) : *De Rheso tragoedia* (PhD Diss. Utrecht), Amsterdam.
- Sommerstein, A. H. *et al.*, dir. (1993) : *Tragedy, Comedy and the Polis*, Bari.
- Sommerstein, A. H., éd. (1989) : *Aeschylus. Eumenides*, Cambridge.
- Sorum, Ch. E. (1986) : “Sophocles’ *Ajax* in context”, *CW*, 79, 361-377.
- Stanton, G. R. (1990) : “Φιλία and ξενία in Euripides’ *Alkestis*”, *Hermes*, 118, 42-54.
- Starobinski, J. (1974) : “L’épée d’*Ajax*”, in : *Trois fureurs. Essais*, Paris, 11-71.
- Stein Hölkeskamp, E. (1989) : *Adelskultur und Polisgesellschaft. Studien zum griechischen Adel in archaischer und klassischer Zeit*, Stuttgart.
- Sternberg, R. H. (2000) : “The Nurturing Male : Bravery and Bedside Manners in Isocrates’ *Aegineticus* (19.24-9)”, *G&R*, ser. 2, 47 (2), 172-185.
- Stevens, P. T. (1986) : “*Ajax* in the *Trugrede*”, *CQ*, 36, 327-336.
- Taillardat, J. (1982) : “ΦΙΛΟΤΗΣ, ΠΙΣΤΙΣ ET FOEDUS”, *REG*, 95, 450, 1-14.
- Théâtre et spectacles dans l’Antiquité. Actes du colloque de Strasbourg, 5-7 novembre 1981*, Centre de Recherche sur le Proche-Orient et la Grèce antiques. Colloque (7), Leyde, 1983.
- Thornton, A. (1984) : *Homer’s Iliad : its Composition and the Motif of Supplication*, Göttingen.
- Thür, G. *et J. Velissaropoulos-Karakostas*, dir. (1997) : *Symposion 1995, Vorträge zur griechischen und hellenistischen Rechtsgeschichte (Korfu, 1-5 September 1995)*, Cologne - Vienne - Weimar.
- Tsitsiridis, St. (1998) : *Platons Menexenos. Einleitung, Text und Kommentar*, Stuttgart.
- Tuchscherer, E. (2004) : “Le *Léviathan* dans la doctrine politique de Thomas Hobbes : sens et échec du décisionnisme politique”, *Asterion* [revue en ligne], 2.
- Tulli, M. (2004) : “Ethics and History in Plato’s *Menexenus*”, in : Migliori *et al.* 2004, 301-314.
- Tuplin, Chr. J., dir. (2004) : *Xenophon and his world*, Stuttgart.
- Tyler, J. (1968) : *Philia and ecbthra in Euripides*. Diss. Cornell Univ., Ithaca, NY.
- Van Wees, H. (1992), *Status Warriors. War, Violence and Society in Homer and History*, Amsterdam.
- dir. (2000) : *War and Violence in Ancient Greece*, Londres.
- (2007) : “War and Society”, in : Sabin *et al.* 2007, 273-299.
- Vanderpool, E. (1952) : “The Ostracism of the Elder Alkibiades”, *Hesperia*, 21, 1-8.
- Veligianni, Chr. (2001) : “*Philos* and *philos*-Komposita in den griechischen Inschriften der Kaiserzeit”, in : Peachin 2001, 63-80.

Vickers, Br. (1973) : *Towards Greek Tragedy. Drama, Myth, Society*, Londres.

Vidal-Naquet, P. (1988) : "Ajax ou la mort du héros", *BAB*, 74, 463-486.

Vlachakos, P. (2003) : *Ξενοφάντος Αγησίλαος*, Thessalonique.

Vox, O., dir. (2003) : *Ricerche euripidee*, Lecce.

Wheeler, E. L. (2007) : "Battle", in : Sabin *et al.* 2007, 186-223.

Whitehead, D. (1983) : "Competitive Outlay and Community Profit : *philotimia* in Democratic Athens", *C&M*, 34, 55-74.

— (1993) : "Cardinal Virtues : the Language of Public Approbation in Democratic Athens", *C&M*, 44, 37-75.

Wilkins, J. et D. Harvey, dir. (2000) : *The Rivals of Aristophanes. Studies in Athenian Old Comedy*, Swansea.

Will, É. (1995) : "Syngeneia, Oikeiotes, Philia", *RPh*, 69 (2), 299-325.

Williams, D. (1980) : "Ajax, Odysseus and the Arms of Achilles", *AK*, 23, 137-145.

Williams, M. F. (2000) : "Crossing into Enemy Lines : Military Intelligence in *Iliad* 10 and 24", *ElectronAnt* 5 (3).

Wilgaux, J. (2006) : "Les évolutions du vocabulaire grec de la parenté", in : Bresson *et al.* 2006, 209-234.

Wilson, P. J. (1991) : "Demosthenes 21 (*Against Meidias*) : Democratic Abuse", *PCPhS*, 37, 164-195.

— (2000) : *The Athenian Institution of the Khoregia. The Chorus, the City and the Stage*, Cambridge - New York.

— dir. (2007) : *The Greek Theatre and Festivals. Documentary Studies*, Oxford - New York.

— (2007) : "Sicilian Choruses", in : Wilson 2007, 351-377.

Wohl, V. (2002) : *Love among the Ruins. The Erotics of Democracy in Classical Athens*, Princeton.

Zanker, G. (1992) : "Sophocles' *Ajax* and the heroic values of the *Iliad*", *CQ*, 42, 20-25.

Zimmermann, B. (2002) : "Der tragische Homer : zum *Aias* des Sophokles", in : Reichel & Rengakos 2002, 239-246.